

[Text]

made our manufacturers very competitive, not only in Canada with that competition but in the foreign markets.

I am so pleased to say that our equipment has found its way into every corner of the world where dry land farming is taking place. You look at Australia, you look at the Soviet Union, China is opening up, South America, Africa, our equipment is there. We have some of the best dry land farming equipment in the world and we are pleased to compete in the world market.

Mr. Foster: How much has the Canadian farm machinery manufacturing equipment...? I think of all the companies that were in the business, Case, Massey-Ferguson, Massey-Harris. I mean, how much has the industry declined in Canada in the last 10 years?

Mr. Zimmer: Again, it is unfortunate that there are no solid figures I have access to, to show that sales have fallen, but there is no doubt in my mind that the industry has declined just because of what is happening in that sector. It is unfortunate the way commodity prices have gone. We are probably facing a very uncertain future.

However, shortline manufacturers, partly because of their size and partly because of the products they produce, have been able to compete very competitively with the mainline companies, with the large manufacturers. Again, when I look at the numbers just within our own association and the number of prairie manufacturers, there has not been a decline. Although there have been casualties, we have actually seen more companies increase.

Le président: Monsieur Côté, s'il vous plaît.

M. Côté (Lac-Saint-Jean): Monsieur Zimmer, vous dites que les tarifs ont une certaine importance et que si les tarifs étaient éliminés ou abaissés, cela réduirait vos coûts d'exportation, en particulier vers les États-Unis.

Ce matin, M. Romanow disait que les tarifs ne constituaient pas un véritable problème dans leurs relations commerciales. Pouvez-vous nous énumérer quelques productions qui pourraient être avantageuses?

Mr. Zimmer: As I indicated in my initial presentation, in our sector we have been very fortunate. In the farm implement sector we have been very fortunate because there are virtually no tariffs, although there are some, and we have a detailed list of those items that are being charged tariffs that we export to the U.S. and those items that are being imported from the U.S. and it varies. There is no rhyme or reason.

We believe that if there were tariff reduction, that would be good. You know, if we operated with approximately 95% tariff-free and it worked in our sector, then fine.

There is a point which we raise in our submission that there are some components, for example, which certainly have some impact, raw materials in some cases that certainly are so important to our sector. We feel strongly that under the current agreement, as I understand it, we

[Translation]

manufacturiers sont devenus très compétitifs, non seulement au Canada, mais sur les marchés étrangers.

Je suis très fier de pouvoir dire qu'on trouve notre matériel dans tous les coins du monde où l'on fait de la culture sur terre sèche. Regardez l'Australie, l'Union soviétique, la Chine qui commence à s'ouvrir, l'Amérique du Sud, l'Afrique, notre matériel y est utilisé. Notre matériel est parmi les meilleurs du monde et nous n'avons pas peur de la concurrence internationale.

M. Foster: Combien d'entreprises canadiennes de matériel agricole...? Je pense à toutes ces compagnies, Case, Massey-Ferguson, Massey-Harris. Quel est le déclin de cette industrie au Canada depuis dix ans?

M. Zimmer: Encore une fois, il est dommage que je n'aie pas accès à certains de ces chiffres indiquant cette chute des ventes, mais il ne fait aucun doute que cette industrie a décliné simplement à cause des événements dans ce secteur. La baisse du prix des produits agricoles est un malheur. L'avenir est incertain.

Cependant, les petits manufacturiers spécialisés, en partie à cause de leur taille et en partie à cause des produits qu'ils fabriquent, sont parvenus à rivaliser avec les grosses compagnies générales. Encore une fois, quand je considère simplement les chiffres de notre association et les chiffres de fabricants dans les Prairies, je constate qu'il n'y a pas eu de déclin. Il y a eu des victimes, mais c'est la croissance qui l'a emporté.

The Chairman: Mr. Côté, please.

M. Côté (Lac-Saint-Jean): Mr. Zimmer, you say that tariffs have some importance and that if tariffs were eliminated or reduced, it would reduce your export costs, particularly to the United States.

This morning, Mr. Romanow said that tariffs did not really impede Canada-U.S. trading relations. Could you list some of the goods that would benefit from it?

M. Zimmer: J'ai dit dans mes remarques préliminaires que notre secteur avait été très chanceux. Dans le domaine du matériel agricole, nous avons été très chanceux, car il n'y a pratiquement pas de tarifs douaniers—il y en a quelques-uns, et nous avons la liste détaillée des articles frappés de droits quand nous les exportons aux États-Unis et des articles qui en sont frappés lorsqu'ils sont importés des États-Unis. Il y a des variations totalement inexplicables.

Nous estimons qu'une réduction des tarifs douaniers serait une bonne chose. Voyez-vous, si environ 95 p. 100 des échanges se faisaient sans droit, et si cela marchait dans notre secteur, tout irait bien.

Cependant, dans notre mémoire, nous parlons de certains éléments dont l'impact est certain. Par exemple, il y a les matières premières qui dans certains cas sont très importantes pour notre secteur. Nous sommes convaincus que l'accord actuel, tel qu'il nous apparaît, entraînera